

Hélène Amrit, Anna Giaufret et Ursula Mathis-Moser [éd.] :
Nouveaux regards sur la littérature québécoise. Hommage à Pierre de Grandpré. Actes du cinquième colloque de l'association des jeunes chercheurs européens en littérature québécoise. Innsbruck, Canadiana oenipontana VII, 2004

Karine Cellard

Volume 8, numéro 2, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000924ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000924ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cellard, K. (2005). Compte rendu de [Hélène Amrit, Anna Giaufret et Ursula Mathis-Moser (éd.) : *Nouveaux regards sur la littérature québécoise. Hommage à Pierre de Grandpré. Actes du cinquième colloque de l'association des jeunes chercheurs européens en littérature québécoise.* Innsbruck, Canadiana oenipontana VII, 2004]. *Globe*, 8(2), 318–318. <https://doi.org/10.7202/1000924ar>

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Hélène Amrit, Anna Giaufret et
Ursula Mathis-Moser [éd.]**

*Nouveaux regards sur la littérature québécoise.
Hommage à Pierre de Grandpré. Actes du
cinquième colloque de l'association des jeunes
chercheurs européens en littérature québécoise.*
Innsbruck, Canadiana oenipontana VII, 2004.

Rendu possible grâce à l'accueil du Centre d'études canadiennes de la Leopold-Franzens-Universität d'Innsbruck (Autriche) et à la générosité d'organisatrices dévouées, le cinquième colloque de l'Association des jeunes chercheurs européens en littérature québécoise réunissait en octobre 2002 une douzaine d'étudiants venus des horizons européens les plus divers (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Luxembourg, Pologne, Roumanie, Suède). En rassemblant leurs articles en un même volume, les directrices du collectif visaient à la fois à stimuler le dialogue scientifique entre de jeunes chercheurs parfois isolés et à rendre manifeste l'intérêt que suscitent certains auteurs ou problématiques de la littérature québécoise chez les étudiants européens. Comme le souligne Ursula Mathis-Moser en introduction, c'est le roman qui interpelle la majorité des chercheurs, à travers quelques grandes figures de la littérature québécoise (Ducharme et Tremblay), mais surtout d'auteurs éminemment contemporains (Marie-Célie Agnant, Régine Robin, Tecia Werboski, Sergio Kokis, Dany Laferrière, Ying Chen). Constat encore plus évident, la littérature dite « migrante » ou les récits de l'errance constituent l'objet d'étude de près de la moitié des contributions, signe que les jeunes littératures sont aussi porteuses d'interrogations originales. De nouvelles voies à découvrir.

K.C.